

rengaine. Je suis le premier à reconnaître que le ministre a raison. Comment, en effet, ne pas ressasser toujours les mêmes choses, si on veut s'en tenir strictement au budget? Le ministre ne varie pas le menu. Des déficits de plus en plus considérables et des dettes de plus en plus nombreuses. Dans ses prédictions budgétaires, il réussit chaque fois davantage à s'écarter de la cible. Il y a quinze mois, il prévoyait un excédent de 12 millions pour la dernière année financière. Je disais, pour ma part, que nous aurions un déficit, et plus élevé que cela. En décembre, le ministre a prédit un déficit de 286 millions. J'ai alors déclaré que le montant serait plus élevé, que c'était inévitable. Pour le dernier budget, il nous a dit que le déficit serait de 345 millions, je pense; dans ses prédictions, il s'était donc trompé de presque un million par jour.

Pour la prochaine année financière, le ministre prédit un déficit de 650 millions. Je ne suis pas du tout d'accord. A la lumière de l'expérience, personne n'oserait prétendre que la prédiction a des chances de se réaliser. Je me souviens que le ministre s'en prenait aux anciens ministres libéraux des Finances, parce que leurs prédictions étaient inexactes d'environ 50 millions, dans le bon sens. Je prédis que le ministre va se tromper davantage, mais dans l'autre sens. Pour l'amour des contribuables, je voudrais bien me tromper, mais ce dernier budget n'a rien changé à notre impression au sujet de l'ère sombre de Diefenbaker. Il est certain que nous continuerons d'avoir un déficit de 2 millions par jour.

Lorsque le gouvernement libéral a laissé le pouvoir, en juin 1957, nous avions un excédent de \$400,000 par jour. Aujourd'hui, le déficit causé par les intérêts supplémentaires seulement se chiffre par plus d'un demi-million de dollars par jour. En outre, quand l'ancien gouvernement a quitté le pouvoir, il y avait environ 900 millions de dollars dans la Caisse d'assurance-chômage, et environ 200 millions de dollars au compte d'équipement de la défense.

Qu'est-ce qui s'est passé? Pour répondre aux besoins des diverses évaluations de notre économie, effectuées par le ministre des Finances, on a bientôt puisé dans le Compte de matériel pour la défense, de sorte qu'il est maintenant à sec. La Caisse d'assurance-chômage est maintenant presque à sec aussi, ne renfermant actuellement qu'environ 65 millions de dollars pour faire face à des déboursés d'environ 300 millions de dollars par année. Le déficit attribuable à l'excédent des dépenses sur les recettes, inscrit au compte courant, s'est accumulé de jour en jour au point d'atteindre maintenant une somme énorme. Après le budget, il s'établira à plus de 2.2 milliards de dollars.

Si l'on considère l'excédent des dépenses sur les recettes, au compte courant, ainsi que les déboursés sur les comptes de l'État, on constate que cela représente plus de 3.3 milliards de dollars, soit une somme colossale. C'est plus du double du coût de la première guerre mondiale, entre l'appel sous les drapeaux en 1914 et la démobilisation en 1919. Depuis qu'il est au pouvoir, le gouvernement actuel a dépensé en trop plus du double du coût de la première guerre mondiale, pendant la période que je viens de mentionner. Le Canada avait plus d'un demi-million d'hommes outre-mer à cette époque; cependant, en moins de temps qu'a duré la guerre, le présent gouvernement a trouvé moyen de dépenser deux fois plus d'argent que la guerre nous en a coûté, sans en retirer aucun avantage appréciable. Nous avons beaucoup entendu parler de l'esprit d'expansion que le ministre a manifesté dans son budget. Or, il n'a fait preuve d'expansion qu'à l'égard de la dette, non pas des réductions d'impôt. Nous ne nous plaindrions pas de réductions d'impôt appréciables si elles avaient pour effet de stimuler l'embauchage, mais elles ne se chiffrent qu'à 65 millions de dollars pour la présente année financière. Même le ministre s'attend que, à la suite des propositions budgétaires, l'augmentation des recettes soit supérieure à cette réduction d'impôt de l'ordre de 65 millions. Pourtant, il prédit un déficit de 650 millions cette année, comparativement à l'excédent de 12 millions qu'il avait prévu lors de son dernier budget. J'ai aussi trouvé intéressant le pronostic plutôt timide du ministre qu'on trouvera à la page 6903 du *hansard*, et qui est ainsi conçu:

Compte tenu de la situation actuelle et des tendances prévues, il n'est pas déraisonnable de s'attendre que les recettes et les dépenses courantes seront près de s'équilibrer vers la fin de 1962. En vérité, lorsque notre économie atteindra un haut niveau d'emploi, il sera essentiel d'équilibrer le budget et de pourvoir à l'amortissement méthodique de la dette.

Tout ce que je puis dire, c'est que le ministre a essayé de prévoir le résultat du budget à deux reprises pour trois mois seulement et qu'il s'est trompé de plus de trois quarts de million de dollars par jour dans ses pronostics. L'année dernière, je le répète, quand il a établi ses prévisions pour 12 mois, il s'est trompé d'environ un million par jour. De combien se trompera-t-il quand il essaiera de prédire ce qui se passera les 18 prochains mois?

En prenant la parole à propos du budget, j'ai mentionné qu'il y aurait lieu de réduire de façon ordonnée la valeur de notre dollar canadien, ce qui viendrait, à mon avis, en aide à nos exportateurs. Mais, nous nous souviendrons tous que le ministre a dit alors qu'il en